
André Padoux

**Tazim R. Kassam, Françoise Mallison,
(éds.), *Gināns, Texts and Contexts.
Essays on Ismaili Hymns from South
Asia in Honour of Zawahir Moir***

New Delhi, Matrix Publishing, 2007, xxvi + 225 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

André Padoux, « Tazim R. Kassam, Françoise Mallison, (éds.), *Gināns, Texts and Contexts. Essays on Ismaili Hymns from South Asia in Honour of Zawahir Moir* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-34, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/19353>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/19353>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

André Padoux

Tazim R. Kassam, Françoise Mallison, (éds.), *Gināns, Texts and Contexts. Essays on Ismaili Hymns from South Asia in Honour of Zawahir Moir*

New Delhi, Matrix Publishing, 2007, xxvi + 225 p.

Pagination de l'édition papier : p. 163-274

- 1 Ce volume rassemble les communications faites lors d'une réunion tenue en France en 2001, consacrée à l'étude des Gināns, textes religieux chantés de la communauté ismaélienne des Khoja, nommés aussi Satpanthi (ou Nizari), qui s'est installée dès le X^e siècle dans la région du Sind (en Inde occidentale, au Gujerat et au Pakistan actuels) et qui y a prospéré jusqu'à nos jours. Textes de dévotion – de *bhakti*, la forme fondamentale de la religiosité indienne depuis plus de mille ans –, les Gināns ont été peu étudiés, en dépit de leur valeur et du fait que la branche indienne du shiisme ismaélien où ils sont apparus présente, par plusieurs de ses traits et par sa situation dans le contexte indien-hindou, un intérêt particulier.
- 2 Le fait déjà que le terme ginān, désignant des textes sacrés d'une communauté musulmane, dérive du sanskrit *jñāna*, connaissance, montre la situation ambiguë, peu commune, tant de cette forme littéraire que du groupe religieux où elle est née. Plus inattendu et remarquable encore, est le fait que cette production d'une communauté musulmane s'exprime en utilisant très largement les éléments intellectuels et mythiques de la culture hindoue locale. Ces textes, d'origine populaire, attribués aussi à des pīrs, les maîtres spirituels de la communauté, d'abord élaborés et transmis oralement, ont été mis par écrit au XVI^e siècle, leur plus ancien manuscrit ne remontant toutefois qu'à 1736. Ces hymnes, rédigés en plusieurs des langues utilisées localement (hindi, urdu, gujerati, sindhi...) ont été longtemps gardés cachés, les manuscrits en ayant même été écrits dans un alphabet secret ; les ismaéliens satpanthis eux-mêmes dissimulaient parfois leur identité en se faisant passer pour hindous. Ce n'est qu'au XIX^e siècle, après l'arrivée à Bombay du premier Aga Khan, que la communauté ismaélienne indienne s'affirma visiblement et que, depuis lors, l'intérêt de la littérature des Satpanthi a été généralement reconnu. Elle a été collationnée et a fait l'objet de travaux attentifs, dont le centre actuel est, à Londres, l'Institute of Ismaeli Studies, fondé par l'Aga Khan, dont la bibliothécaire est Mme Zawahir Moir, à qui est dédié ce volume.
- 3 Plusieurs contributions concernent des problèmes textuels : collection et établissement du texte des Gināns, découverte de nouveaux manuscrits, comparaison de versions différentes d'un même hymne, auteurs possibles de certains d'entre eux, ou l'établissement d'une base de recherche. La première, de Tazim R. Kassam, « Reframing Ginānic studies: thoughts on multiple positions and heuristic tropes », concerne le problème général de la perspective selon laquelle on doit approcher ces textes de nature complexe, tant par leur contenu que par les conditions de leur apparition. La question se pose assurément (elle est reprise plus loin par Dominique Sila Khan) de savoir si l'introduction d'éléments non islamiques dans les Gināns répondait à une « stratégie » délibérée de conversion, ou si c'était une concession faite aux nouveaux convertis, ou bien une simple création poétique populaire spontanée. Un autre problème général est abordé par Michel Boivin, « Gināns and the management of the religious heritage of the Ismaili Khojas in Sindh », qui étudie le rôle qu'ont pu jouer les Gināns pour les Khojas du Sind, dans la période d'élaboration de leur identité, du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. On y voit les Gināns être un lien entre hindouisme et soufisme, puis être considérés comme incarnant une forme de soufisme propre au Sind et ayant dès lors un caractère normatif, pour être enfin considérés comme n'ayant plus la même autorité, sous l'inspiration notamment des Aga Khans soucieux de normaliser l'ismaélisme en en atténuant les particularités locales.

- 4 L'article de Mohan Devraj Tonthya et Françoise Mallison présentent des Gināns propres à deux traditions, dont les fidèles de l'une, celle des Bārmatīs, sont des dévots du dieu śiva et forment une secte d'intouchables hindous, alors qu'ils appartenaient précédemment à une branche des ismaéliens Nizaris fondée par des Pīrs. On y voit à quel point ismaélisme et hindouisme ont pu localement s'interpénétrer, point qui apparaît également dans des Gināns cités dans les deux articles suivants. Cette interpénétration a été d'ailleurs fort variable, la tendance actuelle étant, comme le montre Dominique Sila Khan, de réécrire certains Gināns en en expurgant les expressions ou les éléments les plus hindous. Cette présence de thèmes hindous dans la littérature des Gināns est illustrée dans les deux études suivantes : de Françoise Mallison, sur la reprise d'un mythe krishnaïte dans des textes satpanthi, et de Teena Purohit, sur un Ginān qui contient un récit où le Buddha, qui est pour la tradition vishnouite une des incarnations (*avatāra*) du dieu Vianu, vient au secours des Pandavas, les héros du Mahābhārata, mais en les écartant, par une révélation de la grâce divine, de leur attachement aux règles brahmaniques.
- 5 Fort intéressante est la contribution de Samira Sheikh, « Religious Traditions and Early Ismā'īlī History in Western India ». Elle suit le déroulement historique de la présence ismaélienne dans le sous-continent indien depuis ses débuts, qui sont anciens, puisque c'est dès la fin du IX^e siècle que l'on trouve les premiers ismaéliens au Sind, la variante Nizāri s'imposant dans la région au XI^e siècle. Pour elle, les développements qui ont suivi ont été marqués par une continuelle interaction avec l'hindouisme, les deux traditions s'étant mutuellement influencées et ayant, dès lors, un certain nombre de notions et de pratiques en commun. Poussant très loin son hypothèse, elle explique cette situation par l'existence, dans l'espace nord-indien, d'un fonds ou substrat religieux commun qui aurait marqué toutes les traditions et qui, plus que celles-ci, définirait une « North Indian religious identity » : la thèse est ingénieuse sinon convaincante. Sur le plan historique – c'est ce que souligne l'étude d'Amrita Shodhan, « The entanglement of the gināns in Khoja governance », et ce qu'avait noté Michel Boivin –, l'évolution moderne de l'ismaélisme a été influencée par celle du contexte social et politique indien depuis le milieu du XIX^e siècle, durant la période coloniale, puis depuis l'indépendance de l'Inde. Ce n'est pas seulement la transmission textuelle des Gināns qui en a été affectée, mais aussi, sous l'effet de l'autorité spirituelle des Aga Khans, la perception par les ismaéliens de leur identité en tant que catégorie sociale et religieuse – les identités sociales sont, on le sait, fluctuantes : trait dont l'Inde moderne offre nombre d'exemples.
- 6 Élevant en quelque sorte le débat pour finir, les deux dernières communications sont d'ordre philosophique, théologique ou mystique, traitant, l'une, de « The concept of "GOD beyond God" in the *Khaṭ Nirīñjan* of Pir Sadardin », l'autre de « Ta'wīl and ginānic literature », de l'expérience de la divinité, donc, et de son expression littéraire.
- 7 Au cours du colloque dont ce volume rassemble les interventions, l'aspect musical des Gināns a également été évoqué : certains y ont été chantés par des musiciens professionnels. Un CD qui en rassemble une dizaine est joint à l'ouvrage.
- 8 On voit que sont abordées nombre de questions intéressantes sur une tradition religieuse dont la richesse de pensée et la qualité d'expression littéraire sont grandes et malheureusement mal connues, et dont la place en Inde est loin d'être négligeable. Il est donc vraiment heureux et opportun qu'un tel ouvrage paraisse, ces études présentant l'intérêt supplémentaire d'être dans la plupart des cas dues à des ismaéliens pour qui les Gināns ne sont pas un simple sujet d'étude, mais des textes par lesquels s'exprime leur croyance, d'où une approche plus sensible, vécue, de certains thèmes.

Pour citer cet article

Référence électronique

André Padoux, « Tazim R. Kassam, Françoise Mallison, (éds.), *Gināns, Texts and Contexts. Essays on Ismaili Hymns from South Asia in Honour of Zawahir Moir* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 144 | octobre-décembre 2008, document 144-34, mis en ligne le 04 février 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/19353>

Référence papier

André Padoux, « Tazim R. Kassam, Françoise Mallison, (éds.), *Gināns, Texts and Contexts. Essays on Ismaili Hymns from South Asia in Honour of Zawahir Moir* », *Archives de sciences sociales des religions*, 144 | 2008, 163-274.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
